

Zarifa Ghafari, Femme courage

Zarifa Ghafari est née à Gardez dans la province de Paktika au sud-est de l'Afghanistan. Elle appartient au groupe « ethnique » majoritaire des Pachtouns. Sa mère est enseignante, son père, colonel des forces spéciales afghanes, fut assassiné en novembre 2020 à Kaboul lors d'un attentat qui n'a jamais été revendiqué. A l'âge de 16 ans, elle reçoit une bourse d'études qui lui permet de poursuivre sa scolarité et d'entrer à l'université du Penjab à Dehli en 2009. Elle y obtient une maîtrise en économie en 2015. Parallèlement à son cursus universitaire, elle travaille au sein de l'ONG *Assistance and Promotion for Afghan Women* et crée la station-radio *Peghla*¹ centrée sur la formation et la promotion des femmes dans la société afghane, deux activités qui marquent les débuts de sa vie politique.

C'est ainsi qu'en juillet 2018, elle se présente à un concours d'entrée dans la fonction publique, instauré par le président afghan Ashraf Ghani désireux d'en diversifier la composition. Elle y obtient les meilleurs résultats, ce qui lui vaut d'être nommée par le président Ghani, à l'âge de 26 ans, maire de Maiden Shahr, une ville de 35.000 habitants située dans la province de Wardak, à une vingtaine de kilomètres au sud de Kaboul. Mais dès le premier jour de son entrée en fonction, elle se heurte à la violente opposition d'hommes hostiles à l'idée qu'une femme puisse exercer la fonction de maire de leur ville. La jeune femme doit être évacuée sous la protection d'officiers de la Direction nationale de la sécurité et ce n'est que 8 mois plus tard qu'elle peut prendre possession de son bureau et commencer à remplir son mandat, une victoire remportée à la suite d'une intense campagne menée sur les réseaux sociaux sous le hashtag *IwillFightforRight #iwillfightforright*

Malgré des menaces de mort réitérées et deux tentatives d'assassinat, Zarifa Ghafari s'impose dans sa fonction, s'impliquant avec détermination et efficacité dans des campagnes de salubrité et de travaux publics, prenant des mesures concrètes en faveur de la formation des filles et de la promotion des femmes, favorisant leur nomination dans la fonction publique et les encourageant à prendre des initiatives dans le domaine économique. Le « Prix international de la femme de courage »², créé par le département d'Etat américain à l'intention des femmes du monde entier qui se sont distinguées par leur leadership et leur esprit d'entreprise, lui est décerné en mars 2020.

Le parcours de Zarifa Ghafari s'inscrit dans la longue lutte des femmes afghanes pour la reconnaissance de leurs droits politiques, une histoire mouvementée, jalonnée de victoires et de défaites, tributaire des enjeux internationaux dont l'Afghanistan est l'objet depuis tant d'années et dans lesquels se trouvent pris les Pachtouns, les Ouzbeks, les Tadjiks et les Hazaras, les quatre groupes « ethniques » principaux qui composent la société afghane. L'Afghanistan a connu plusieurs formes de gouvernement. Ce fut d'abord une monarchie, dont celle du roi Anamullah Khan qui accorda le droit de vote aux femmes en 1919 et créa une école pour filles à Kaboul. Puis vint une succession de républiques jusqu'à l'occupation soviétique combattue par les moudjahidins, suivie de l'occupation américaine confrontée à la résistance des talibans qui s'emparèrent de Kaboul en 1996 et imposèrent leur loi dans une grande partie du pays. Malgré cette situation, de nombreuses femmes s'engagent dans la vie publique, comme médecins, avocates enseignantes, femmes d'affaires ou activistes. En 2014, l'Assemblée nationale afghane compte 28% de femmes, les conseils provinciaux 25%.

Qu'advient-il des négociations menées à Doha (Qatar) depuis septembre 2020 entre les talibans et le gouvernement afghan ? Quel sort pour les femmes afghanes ? Quatre d'entre elles sont intégrées dans ces négociations, dont Fatima Gailani, présidente du Croissant-Rouge afghan, d'autres se sont regroupées au sein du mouvement féministe *Women's National Movement for Peace*, recourant au cybermilitantisme dans l'espoir de peser sur les négociations en cours.

Présentation de Zarifa Ghafari proposée une membre du Zonta Club de Sion-Valais

¹ Jeune fille en « pachtoun »

² International Women of Courage Award